le travail de l'individu isolé, qui va où l'appellent ses aptitudes, ses affaires ou son caprice, circule absolument comme une marchandise, roule sans se fixer fermement nulle part, se sépare de son cousin, de son frère, de son père, s'enrichit sans que personne en profite, s'appauvrit sans que personne lui vienne en aide. Un pareil système est incompatible avec la famille telle que nous l'entendons, nombreuse et hiérarchisée, solidaire et sédentaire, barrière aux folles fantaisies de l'individu ainsi qu'aux vicissitudes de la fortune, base solide de notre société. Les anciens ont dit : « Les rameaux ne sont verdoyants que tant qu'ils tiennent à l'arbre ; coupés, ils se fanent aussitôt. » Pour abandonner une institution si essentielle, il nous faudrait changer de substance. Certes, notre race est forte et innombrable et ne périrait pas, mais il n'y aurait vraiment plus de patrie chinoise le jour où les deux cents générations d'aïeux, qui vivent sous la terre, oubliées de leurs rejetons, seraient entrées dans la mort éternelle. »

— « Je ne conteste point les vertus de votre organisation familiale, ni les sentiments excellents qu'elle développe. Mais avez-vous lieu d'en être aussi fiers que vous l'êtes ? Entre les divers petits groupes, dans lesquels votre société est distribuée, il n'existe que des relations rudimentaires, et si les membres de chaque groupe s'aident mutuellement avec efficacité, les différents groupes s'aident médiocrement entre eux. Je ne pense pas qu'il y ait dans les cœurs européens plus de charité universelle que dans les cœurs chinois, et cependant, notre individualisme, qui, si exagéré qu'il vous semble déjà, progresse de jour en jour, contient en lui, par suite du jeu naturel des intérêts, plus de vraie solidarité sociale que votre collectivisme familial, qui est au fond un égoïsme à plusieurs. Malgré les bonnes vieilles coutumes et la bonne vieille morale dont vous vous targuez, n'y a-t-il point chez vous nombre de pauvres gens qui se défont de leurs filles nouvellement nées et les jettent à la rivière quand ils croient n'avoir pas de quoi les nourrir ? »

— « C'est là un usage abominable que nous désapprouvons et combattons de notre mieux, repartit vivement le Chinois. Nos fonction-